

## Lionel Manga, essayiste camerounais / Semestre 1 #2021



**Lionel Manga**, né à Dschang, est un écrivain et critique camerounais basé à Douala. Son livre de 2008, *L'Ivresse du Papillon*, aborde des artistes visuels camerounais tels que Goddy Leye, Guy Wouété et Joseph-Francis Sumégné, entre autres.

Après des études au Cameroun et en France, en décembre 2007, il collabore avec l'artiste français Philippe Mouillon et réalise l'œuvre *Bend Skins*, un recueil de témoignages de la vie de 500 chauffeurs de moto-taxi à l'occasion du SUD Salon Urbain de Douala en décembre 2007. En 2015, il a organisé *Présences* une exposition qui mettait l'accent sur la peinture, la sculpture et la photographie par des artistes camerounais à SCB à Douala et a été présenté FACE-à-FACES, exposition du monde culturel dans le prestige du salon à l'aéroport international d'Abidjan. Depuis 2005, il a publié dans diverses revues francophones: Afrique et Méditerranée,

Local Contemporain, Riveneuve Continents, Politique Africaine, Douala en traduction. Passionné d'une transversalité qu'il déroute dans ses articles et chroniques pour les journaux Mutations (2001-2003), Le Messenger (2006-2008), ce radical libre, connu pour sa franchise et sa malice occasionnelle, a collaboré avec Doual'art en ce qui concerne question de l'urbanité au Cameroun, pour la série de discussions Ars & Urbis. Il a été invité à prendre la parole à la conférence Extensions, créations africaines et postcolonialismes à Rennes en 2009. Son premier livre s'intitule *L'Ivresse du papillon. Regard sur le Cameroun contemporain. Ombres et lucioles dans le sillage des artistes* a été publié en 2008 par la maison d'édition Edimontagne / Artistafrica.

### Son projet de résidence à la Villa Bloch

*OPA, Ode aux Preux Africains*

« Alors que la geste des combattants levés en Afrique du Nord et de l'Ouest comme les hauts faits de la résistance intérieure sont aujourd'hui bien connus, écrit et déplore Eric Jennings, spécialiste reconnu de l'histoire coloniale bleu-blanc-rouge, le sort de l'Afrique équatoriale française et du Cameroun, bastions gaullistes de la première heure, est demeuré jusqu'ici ignoré. Son édifiant ouvrage fondé sur des archives inédites, *La France libre fut africaine*<sup>1</sup>, est le premier à l'indexer et à s'engouffrer dans cette monumentale injustice pour la réparer.

Le volet inaugural de ce projet est documentaire. Il s'agit en l'occurrence de plonger dans les archives ad hoc, pour retrouver autant que faire se peut les noms de ces engagés africains et prioritairement camerounais. »



<sup>1</sup> Perrin, 2014